

<http://dechargelarevue.com/Quand-Laurence-Lepine-ajustait-sa.html>



Quand Laurence Lépine ajustait sa voix

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: samedi 7 janvier 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Que sais-tu de mon chant, titre l'ouvrage de Laurence Lépine, que viennent de faire paraître les éditions associatives *Le Serpolet*. Opportune question : ce qui en effet retenait l'attention, du manuscrit alors inédit : *Je porte la merveille*, qui valut à cette poète de figurer parmi les *Voix nouvelles*, objet d'un billet de *Repérage* [le 10 octobre](#) dernier, était *une sensibilité vibrante portée au surgissement de la parole, et une expression forte et retenue pour dire cette « merveille »*, annoncée par le titre.

Entre temps, comme pour confirmer le coup de projecteur, *Je porte la merveille* recevait sur manuscrit [le prix des Trouvères](#), qui lui vaudra d'entrer en 2017 au catalogue des éditions Henry. On comprendra que c'est avec curiosité et gourmandise que j'ai saisi l'occasion d'en savoir un peu davantage sur l'évolution de la poésie de Laurence Lépine.

Il faut admettre, lecture faite, un saut qualitatif de *Que sais-tu de mon chant* à *Je porte la merveille*. Tout est là pourtant, déjà, dans le recueil proposé aujourd'hui, que l'on supposera, sans trop se risquer, comme antérieur au livre récemment primé : une voix de rossignol, et l'interrogation sur le chant, miracle qui n'est pas toujours au rendez-vous, dont on *espère le retour*, dit un autre poème. Le poème inaugural dit déjà beaucoup de la thématique générale du recueil :

J'ai dans le corps
le souvenir d'un chant
jusqu'à ce qu'affleure
s'entrouvre
quelque chose

je vais
l'âme murissante
le sort rendu à l'eau

Je cherche l'ancienne demeure
la confrontation
avec la femme à la langue nue
je marche
le corps rompu de larmes
l'astre de la voix
dressé comme une pierre

Moi, je préfère l'oiseau, écrit Alexandre Romanès, dans les cinq vers tirés de *Paroles perdues*, placés en exergue. On n'y attacherait moins d'importance si le recueil ne faisait retour à ce personnage poétique dans les dernières pages, en une *Halte auprès des caravanes* du cirque Romanès, *point de convergence des chemins* de l'éditrice Madeleine Lenoble et de Laurence Lépine. Anecdote pittoresque, exaltante on veut bien le croire pour les deux interlocutrices, mais qui n'apporte rien au texte lui-même. Et ces échanges allusifs, le lecteur s'irrite d'être tenu à l'écart.

Quand Laurence Lépine ajustait sa voix

PS:

Repères : Laurence Lépine : Que sais-tu de mon chant (suivi de *La où tombe le ciel*). Editions Le Serpolet. (19 rue Fragonard - 33200 Bordeaux).

Voix nouvelles : Tant sur ce *Magnum* que dans la *revue papier*, nous poursuivons notre écoute des voix émergentes. Ainsi, en décembre dernier, dans *le Choix de Décharge* 172, ont été accueillis **Yves Ellien, Pierre Moreno, Vincent Motard-Avargues & Jean-Baptiste Pédini, Marc Gratas, Geneviève Vidal, Hélène Vidal, Sydney Simonneau, Eric Dubois, Christophe Bregaint, Françoise Vignet, Marina Skalova.**